
SINGAPOUR – Renforcement de la participation en Afrique
Mercredi 11 février 2015 – 10h30 à 11h45
ICANN – Singapour, Singapour

TAREK KAMEL:

Bonjour à toutes et à tous. Merci beaucoup, Pierre, de m'avoir invité à modérer cette séance. Je suis très heureux d'être avec mes amis d'Afrique et je connais beaucoup d'entre vous. On travaille depuis des années au développement de la stratégie africaine. On en a bien parlé hier. Ça été une très bonne séance, hier. J'espère que vous étiez présent. Nous allons maintenant parler de la deuxième phase, on en est à la deuxième phase, on continue notre stratégie africaine, qui avait été lancée à Maurice il y a deux ans.

Aujourd'hui, nous allons parler de certains programmes, pour accroître l'engagement avec l'Afrique, c'est une idée qui provient d'une demande de Fadi [peu clair 0 :04 :37]. En octobre dernier, à la suite de la décision du conseil d'administration de remettre à plus tard – il ne s'agit pas d'une annulation, mais on va le remettre à plus tard, on va aller à Marrakech, il n'y a pas eu d'annulation — donc, l'idée, lorsque nous avons remis à plus tard cela, la question qu'a posé Fadi c'est comment est-ce que l'on peut améliorer et accroître notre engagement avec l'Afrique, et vraiment que la réunion de Marrakech se déroule l'année prochaine, en 2016 sous les meilleurs auspices et se déroule bien, un grand succès. Donc, Pierre et d'autres collègues travaillent à des propositions qui seront proposées aujourd'hui sur l'engagement accru – je devrais parler d'une coopération accrue, mais je vais parler d'un

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

engagement accru — donc, en préparation pour la réunion de Marrakech. Donc, je dois dire également que nous sommes très heureux que la communauté d'Afrique ait accepté cette décision, il y a eu des réserves évidemment, certaines personnes n'étaient pas toujours satisfaites, mais il y a une compréhension quand même, il y a un soutien et il y a une bonne présence africaine ici, à Singapour, j'en suis satisfait, et cela montre bien qu'il y a un engagement de la communauté africaine envers l'ICANN et avec l'ICANN.

Donc, il y a un travail qui a été fait avec des représentants du gouvernement du Maroc, nous aurons quelqu'un qui en parlera un petit peu plus tard. Deuxièmement, il y a une manifestation au niveau réglementaire, Aziz va présenter un petit peu cela, c'est en rapport avec NEPAD et le développement de [peu clair 0 :07 :01], et enfin il y aura un troisième effort pour les nouvelles générations pour bâtir et renforcer les capacités, donc, c'est un petit peu l'engagement qui se déroule en Afrique, toujours pour trouver de nouvelles personnes, du nouveau sang.

Ces nouvelles générations d'Afrique connaissent de mieux en mieux le processus ICANN et notre modèle multipartite. Donc, bienvenue à toutes et à tous, je réaffirme l'engagement que nous avons envers l'Afrique, nous allons promouvoir les ressources, et apporter plus de ressources, promouvoir les programmes qui vont se dérouler, donc, je m'engage personnellement auprès de Pierre et de toute l'équipe avec Sally Costerton, nous allons nous assurer que les ressources soient disponibles pour tout ce qui va se passer en Afrique, pour que nous puissions mieux préparer la réunion de Marrakech et je vais maintenant passer la parole à Pierre Dandjinou.



PIERRE DANDJINO: Oui, merci beaucoup Tarek. Donc, nous avons aujourd’hui des interprètes qui travaillent en français et en anglais, donc, hier il y a eu quelques petits problèmes à ce niveau, mais nous avons les interprètes aujourd’hui, et nous sommes en ligne également, il y a donc, Adobe Connect qui fonctionne, et l’Afrique du Sud a offert d’avoir une présentation de 5 minutes sur ce qui a été fait, ils ont un million d’inscrit actuellement, donc, on va prendre 5 minutes pour écouter nos collègues. Donc, nous allons promouvoir ce qui se passe dans toute l’Afrique, sur tout le continent.

TAREK KAMEL: Merci, Pierre. Il y a monsieur Namazi qui est en bout de table, notre vice-président, au GDD, qui est le second du groupe, juste en dessous d’Akram donc, si vous avez des questions au sujet du GDD, et bien n’hésitez pas à les poser. Nous sommes très heureux de la présence de cette personne, pour des questions de procédures notamment. Donc, c’est bien d’avoir des personnes qui puissent nous aider au niveau technique, au niveau du GDD, le département d’Akram [peu clair 0 :09 :49] est représenté ici par la personne en second.

PIERRE DANDJINO: Le docteur Katiti devait présenter le premier projet, parce que nous avons ce qu’on appelle un leader de projet, nous avons un groupe ad hoc qui travaille sur ce point, et ça serait un des premiers projets. Il n’est pas là, donc, nous allons passer au deuxième point de notre ordre du jour. Henry, allez-y.



HENRY KASSEN :

Merci, Pierre, merci. Je suis Henry Kassen, je viens de Namibie, je suis aussi le vice-président du comité consultatif et je travaille sur le continent africain. On m'a demandé, comme Pierre l'a dit, d'être le leader de projet pour la réunion gouvernementale de haut niveau prévue pour Marrakech, pour février 2016, l'année prochaine donc, à la même époque. En termes d'information disponible, l'objectif de cette réunion de haut niveau est de promouvoir une sensibilisation du modèle donc, multipartite, donc, renforcer la mondialisation, connaître les principaux problèmes concernant ICANN, principaux problèmes de l'Afrique, soutenir la transition des fonctions IANA avec l'aide de nos gouvernements, et donc, suivre cette discussion sur la feuille de route de NETMundial en termes de gouvernance de l'Internet en général.

Donc, le projet est soutenu par le plan stratégique de l'ICANN, il y a cinq groupes ou partis stratégiques de ce plan, le point 1 et le point 4 de ce plan concernent ce que nous essayons de faire, d'abord le premier point la mondialisation de l'ICANN, et ensuite le troisième point serait de nous assurer que le modèle multipartite est promu au sein de l'ICANN. En ce qui concerne la stratégie de l'Afrique, donc, 2016 à 2020, ce serait le plan stratégique. Nous avons actuellement 9 piliers concernant la stratégie ou 9 objectifs concernant la stratégie, l'objectif 7 concerne la sensibilisation des gouvernements africains, le 8e la participation des multipartites, [peu clair 0 :14 :09] augmentée cela, et le 9e parle de la formation de compétences, parce que finalement notre objectif est de former des compétences, de développer les compétences.

Donc, voilà, ça serait l'introduction de la tenue de cette réunion de haut niveau, qui sera un mandat qu'on a reçu de la part de ICANN concernant l'équipe de responsabilité de transparence, il y a deux mandats : ATRT1



et ATRT2 nous recommandent que le conseil, le GAC et la communauté de l'ICANN travaillent ensemble pour organiser cette réunion de gouvernement de haut niveau de manière régulière, et ATRT 2 est plus spécifique et dit qu'il faudrait organiser cette réunion de préférence tous les deux ans.

Nous avons eu une première réunion à Londres l'année dernière, et en 2017 il y aura une autre réunion, il est prévu que la troisième réunion ait lieu à Marrakech, car la première réunion a eu lieu à Toronto, la deuxième à Londres et la troisième à Marrakech. Nous avons déjà établi les fondements pour la stratégie africaine, pour cette réunion de haut niveau des gouvernements de Marrakech, et nous avons aussi – en termes de stratégie africaine – nous avons un projet spécifique, de manière à pouvoir nous focaliser sur cette réunion. Actuellement, nous allons continuer à réaliser des consultations concernant les modalités de travail avec le gouvernement marocain, puisque le lieu de cette réunion sera Marrakech, et nous allons avoir les résultats de cette consultation bientôt, et nous informerons les délégués de l'Afrique à ce moment-là. Je ne sais pas si vous voulez que je rentre dans le détail du projet en lui-même. J'ai indiqué qu'il y aura des ressources que ICANN va mettre à notre disposition pour ce projet à travers le groupe de travail de stratégie, ces budgets sont limités par rapport à ce que nous voulons organiser. Par conséquent, ce que nous voulons faire, de notre côté, pour que tout fonctionne correctement, nous voudrions trouver des ressources, additionnelles bien sûr, nous avons nos propres organisations dans nos pays, les gouvernements, les ministères, les entités, la société civile, etc.



Donc, le financement sera un défi, mais nous pensons que nous allons pouvoir répondre, relever ce défi, en termes de programme, programme qui a été établi pour cette réunion, nous avons un montant estimé, comme je l'ai dit, ce montant n'est pas suffisant, mais notre objectif est d'essayer d'obtenir le plus de participation possible des acteurs africains, et de faire une évaluation et des soutiens logistiques qui peuvent provenir des différents pays et pour les délégués, pour que les délégués puissent se rendre à cette réunion. Cette réunion, comme je l'ai dit, est une réunion de gouvernement, est une réunion de haut niveau, et nous voulons que les ministres y participent, nous voulons avoir donc, ces ministres qui participent et qui soient entièrement informés au plus haut niveau, qu'il y a des informations qui circulent au plus haut niveau des gouvernements, nous travaillons sur la transition des fonctions IANA et sur le processus de responsabilité ou de redevabilité d'ICANN, et nous aurons donc, de bonnes informations à fournir à ces ministres, et à ces fonctionnaires gouvernementaux lors de cette réunion. C'est pour cela que nous voulons avoir un soutien aussi, de haut niveau, pour que cette réunion soit un véritable succès. Je ne veux pas donc, abuser ici et je voudrais donner la parole au public pour les commentaires, donc, Tarek vous avez la parole.

TAREK KAMEL:

Merci. Je voudrais dire que cette réunion de haut niveau a eu lieu à Toronto, à Londres aussi, ce sont des réunions qui ont eu beaucoup de succès, il y a un mécanisme qui existe déjà au sein de l'ICANN, et nous ne voulons pas parler de la question de logistique, peut-être que Henry s'occupera de cette discussion avec le personnel de l'ICANN pour voir comment organiser cela avec Aziz, puisque c'est le pays hôte. La



question ici à laquelle il faut répondre, c'est ce que nous voulons, les résultats que nous attendons de cette réunion pour l'Afrique. Ce que nous voulons, ce que nous attendons de l'ICANN, c'est le travail du GAC, du conseil de l'ICANN, du leadership de l'ICANN, il nous faut comprendre que cette réunion de haut niveau est importante, qu'il faut la refaire tous les deux ans, mais la question dont je voudrais qu'on parle aussi, pendant les prochaines réunions, c'est ce que nous attendons de cette réunion de haut niveau de l'Afrique.

Voilà. J'espère que ce sera la base de notre discussion. On peut aussi avoir une réunion de l'Union africaine, des ministres de l'Union africaine pour voir quelles sont les priorités de la communauté africaine, des gouvernements africains, le GAC pourrait penser à une autre modalité, ou à un autre mécanisme, en tout cas si vous me le permettez, je pense que c'est la façon dont nous pensons gérer cette réunion, le pays hôte a bien sûr des responsabilités et des obligations, et Aziz va nous en parler, et ce sera un moment clé dans l'histoire de l'ICANN avec la transition des fonctions IANA, cela sera une chose tout à fait positive pour le pays aussi.

Aziz, vous avez la parole.

AZIZ HILALI :

Merci beaucoup, Tarek. Je m'appelle Aziz Hilali, je suis professeur d'université à l'Institut National de Télécom de Haba, et qui est un institut qui dépend du régulateur.

Donc, l'idée d'organiser ce *workshop* est d'une manière générale la réunion de haut niveau plus ce *workshop*, le fait d'avoir reporté la



réunion de Marrakech, ça a aussi de bonnes conséquences, et le fait d'avoir une année supplémentaire pour bien organiser, pour que cette réunion à Marrakech ait un grand succès, que ça soit une réunion inoubliable et donc, c'est tant mieux, au fait, dans un certain sens, d'avoir une année supplémentaire pour qu'on puisse bien préparer cette réunion, donc, l'idée – on a déjà eu une réunion en île Maurice avec des collègues africains du groupe de travail sur la stratégie Afrique ICANN — et nous avons pensé donc, à organiser ces deux événements, la réunion de haut niveau, et un *workshop* pour dédier à l'intention des décideurs, des régulateurs africains, des télécommunications. Donc, ce sera une première si on arrive à organiser ça, ça serait une très bonne chose pour l'Afrique, ça nous permettra de faire venir peut-être des nouveaux responsables africains pour qu'ils puissent avoir l'occasion de connaître aussi l'ICANN et de connaître les activités et de participer en plus aux activités de l'ICANN. Donc, ceux qui seront conviés à cette réunion seront principalement les PDG et les régulateurs et aussi des agences nationales, des TICS en général en Afrique.

Le *workshop*, on a pensé à l'organiser pendant deux jours, les deux jours qui précèdent la réunion de l'ICANN, et il y a aura comme principal objectif de renforcer la sensibilisation des autorités de réglementation des télécoms africaines dans le but aussi d'explorer quels sont les défis et les opportunités, qui permettent de créer un environnement juridique parce qu'en général les régulateurs, c'est l'entité au niveau national qui essaye de mettre en place un environnement juridique réglementaire propice à l'inter connectivité d'Internet en Afrique sur l'industrie du domaine aussi, si je prends le régulateur marocain, et c'est



l'entité qui gère le ccTLD correspondant au Maroc, sur la promotion de ccTLD africain, etc. Je ne veux pas rentrer trop dans le détail.

L'accord de principe, puisque je dépends personnellement, j'ai deux casquettes, celui de l'organisateur de la réunion de Marrakech en tant qu'At-Large structure puisque je suis président de l'At-Large *structure* qui a déposé sa candidature pour la réunion de Marrakech, et aussi je suis un fonctionnaire du régulateur. L'accord de principe a été donné, suite à une visite qui a été effectuée par Pierre et Nik Thomas à Haba, on a eu une réunion avec les responsables de régulateur, l'accord de principe a lieu, maintenant il faudrait détailler le projet, on a déjà au niveau du groupe africain, déjà tracé un projet qui est chiffré avec un budget prévisionnel comme pour la réunion de haut niveau, on a mis en place un comité mixte d'organisation entre le Maroc et l'ICANN, entre les régulateurs et l'ICANN, pour que cet atelier soit organisé.

Il y a un budget, maintenant ce qu'il reste à discuter peut-être, ça, c'est à Pierre de me répondre sur ça, et peut prendre la parole pour préciser cette question, au niveau de la logistique, au niveau des moyens financiers qui vont être mis à la disposition de ce *workshop*, dont on a déjà tracé des squelettes de programmes pour ce *workshop*, et je suis prêt si vous avez des questions précises. On a prévu aussi dans le budget, la prise en charge d'un certain nombre de régulateurs qui ne peuvent pas se déplacer, donc, tout ça c'est à préciser, et donc, si vous avez des questions là-dessus, on peut vous répondre. Je vous remercie.

TAREK KAMEL:

Est-ce qu'il y a des commentaires?



LAWRENCE:

Merci. Je m'appelle Lawrence, je suis un boursier du Nigeria.

En ce qui concerne la réunion de haut niveau, je voudrais vous dire que depuis que nous avons adopté la stratégie africaine, puisque nous avons adopté cette stratégie, il serait bien qu'avant la réunion 55 de l'ICANN, le comité mette en place un mécanisme de participation pour permettre au gouvernement de l'Afrique de participer. Je pense que l'on pourrait leur envoyer une invitation pour qu'il puisse nommer un fonctionnaire responsable. Je pense qu'il pourrait y avoir un système qui nous permette de demander au gouvernement de participer, de les amener à participer et de nous aider à mettre en place le programme. Je pense qu'il nous faut aussi essayer d'attacher la stratégie africaine à cette réunion, de les associer. Nous devons faire participer non seulement le gouvernement marocain, mais aussi tous les gouvernements de l'Afrique, pour qu'ils participent, ou sponsorisent aussi, cette réunion, et envoient leurs citoyens à cette réunion.

TAREK KAMEL:

Merci beaucoup pour ce commentaire. Est-ce qu'il y a d'autres commentaires concernant cette réunion de haut niveau de Marrakech?

CHARLES:

Merci, je suis Charles de Kenya, chapitre ISOC. Merci pour cette occasion que vous me donnez de prendre la parole, merci pour cette présentation, et sur cette réunion du Maroc, c'est une occasion pour l'Afrique. Nous avons beaucoup de défis à relever en Afrique, au Kenya aussi, et donc, je voudrais suggérer d'engager les gouvernements et la société civile à participer à cette réunion, parce qu'il y a – on doit



articuler correctement les actions des gouvernements de la société civile et les rendre plus efficaces et plus efficaces puisque l'Internet appartient à tout le monde. Merci.

AZIZ HILALI :

Oui, pour répondre à Charles, président de l'ISOC Kenya, maintenant je prends la casquette de président d'AFRALO pour vous informer que nous avons établi, pour chaque RALO, les RALO ce sont les régionales At-Large, que nous avons établi un budget pour faire une assemblée générale, de toutes les At-Large structures africaines. Il y en a à peu près une trentaine, et nous avons dans le budget FIY 2016, pour inviter les ALS qui représentent effectivement au sein de l'ICANN la société civile, et si ce budget est accordé, nous aurons la présence d'à peu près entre 25 et 30 représentants d'ALS qui seront présents aussi à Marrakech, et ça c'est dans un autre budget qui n'a rien à voir avec le budget [peu clair 0 :29 :55].

TAREK KAMEL:

Bien. Aziz, c'est bien de savoir qu'il y aura une représentation pour la structure At-Large, et pour la société civile aussi. Cela complète vraiment la participation des parties prenantes et la présence des parties prenantes. En Afrique, il ne s'agit pas que des gouvernements, finalement.

Manal, vous voulez la parole?



MANAL ISMAIL: Oui, merci beaucoup, docteur Tarek. Je voudrais vous dire que dans le travail du BTM, notre groupe de travail, qui est le groupe de travail qui travaille sur les recommandations et la mise en œuvre des avis du GAC au conseil concernant les recommandations de l'ATRT, et nous avons déjà fait un résumé ou des lignes directrices concernant cette réunion de premier niveau, de haut niveau, nous avons repris l'expérience de la réunion de haut niveau de Toronto et de Londres. Nous avons quelque chose que nous pourrions partager avec le gouvernement marocain, avec l'équipe qui s'occupe de la préparation de cette réunion, et j'espère que cela pourra vous être utile.

TAREK KAMEL: Merci, Manal. Oui, ces directives sont très importantes parce qu'elles reflètent vraiment l'expérience de la réunion de haut niveau de Londres et de Toronto, et c'est une coopération finalement, entre le pays hôte et son gouvernement qui présente l'invitation, l'équipe de la réunion de l'ICANN, qui s'occupe de la réunion de l'ICANN, et le GAC. Donc, je pense que le fait de pouvoir compter sur ces directives va nous faciliter le travail. Bon, je n'ai pas eu de réponses à ma question : qu'est-ce que l'Afrique et la communauté africaine peuvent obtenir de cette réunion? Je pense que c'est important parce qu'il y a la transition des fonctions IANA, je voudrais donner la parole à la communauté africaine, et à l'Afrique.

MARY UDUMA: Merci, je suis Mary Uduma, du Nigeria.

D'abord je voudrais répondre à votre question, concernant ce que l'Afrique et l'Union africaine pourront tirer de cette réunion de haut niveau. D'abord, je dirais que nous avons un programme de gouvernance de l'Internet, pour l'Afrique, que l'Union africaine coordonne, et que l'IUC coordonne, et nous avons coopéré à ce programme, je pense que c'est l'occasion pour les Africains, pour les pays africains, de se pencher là-dessus. Ensuite, je pense que les chefs d'État ou les fonctionnaires de haut niveau sont intéressés par la mise en œuvre de points africains. Je pense qu'ils pourront utiliser l'occasion qu'ils auront de poser des questions sur ce thème, parce que l'économie numérique n'est pas encore entièrement adoptée en Afrique, je pense que c'est une occasion pour l'Union africaine et pour les Africains et pour les chefs d'État en Afrique, de connaître mieux ICANN, de savoir ce qu'est l'économie numérique, de savoir ce qu'ils peuvent tirer de cette économie numérique, les avantages à en tirer, le politique qui pourrait promouvoir cette économie, donc, je pense qu'il y a une longue liste si l'on pense à ce que l'on peut gagner de cette – ce que l'on peut tirer de cette réunion. Nos gouvernements, les régulateurs, les ministres responsables des TICs, connaît le secteur des télécommunications, connaît l'UIT, mais ne connaissent pas les bénéfices de leur participation aux activités de l'ICANN, et des opportunités que ça représente pour eux. ICANN est en train de se transformer, et je pense que cette réunion doit être organisée dès maintenant, correctement, et qu'il faut vraiment se focaliser sur ce thème, avant que notre ordre du jour soit plein de réunions. Donc, il faut se baser sur les ministres, sur les personnes qui travaillent dans le domaine de la télécommunication, il faut vraiment que ce soit des fonctionnaires de haut niveau.



L'Union africaine doit aussi participer et doit écrire cette lettre, qui va être ce que les gouvernements africains attendent, et je pense que s'il est possible que le NEPAD ou l'Union européenne organisent quelque chose à ce moment-là pour attirer davantage de fonctionnaires de haut niveau, ce serait une bonne chose aussi. Cela va nous aider, voilà c'est ce que je voulais dire.

TAREK KAMEL:

Merci, Mary, Menad, ensuite Monsieur. Menad, vous avez la parole? Ah, Monsieur.

ALI HAJID :

De Comores.

Qu'est-ce que l'Afrique peut gagner, suite à l'accueil d'intérêt [peu clair 0 :35 :35] moi je pense que ce que l'Afrique peut gagner en premier, c'est la conscientisation, parce que nous avons un problème de prise de décision, et une fois qu'un événement pareil a accueilli dans un territoire africain, je pense que les responsables, ou bien les décideurs, pourront prendre conscience de l'importance du développement de l'Internet, parce qu'il n'y a pas une concertation africaine où l'on ne parle pas d'une présence massive et active dans les différentes assises internationales, en ce qui concerne le développement de l'Internet. Donc, notamment les réunions ICANN et les autres réunions, et une fois que cet événement sera accueilli dans un territoire africain, ça va impliquer tout le monde, ça va impliquer aussi bien le gouvernement que les secteurs privés, mais aussi il y a les utilisateurs finaux qui ne sont pas à épargner.



Qu'est-ce que l'Afrique va gagner? L'Afrique va gagner, à mon avis, une confiance, parce que jusqu'à aujourd'hui, à chaque fois que l'homme parle d'un événement pareil, de haut niveau, qui doit être accueilli en Afrique, il n'est pas toujours bien vu, donc, si nous organisons cela, donc, je pense que nous pouvons montrer de quoi nous sommes capables, que nous sommes prêts justement à aller en avant, nous sommes prêts à suivre, pas à suivre, mais à participer activement dans ce développement qui fait appel à tout le monde, parce que quand on parle de multistakeholders, ça ça ne concerne pas qu'une partie, mais ça concerne tout le monde, aussi bien l'Afrique, donc, je pense que c'est dans tous ces points, la liste, comme a dit Mary, est là, et je pense que ça fait partie des points positifs que peut retirer l'Afrique. Merci.

TAREK KAMEL:

Merci. Manal, vous avez la parole?

MANAL ISMAIL:

Oui, je ne veux pas répéter, ce qu'il y a été dit, mais je voudrais dire que je suis tout à fait d'accord avec ce que Mary et mon collègue ici à côté de moi ont dit, concernant cette réunion de haut niveau et ses objectifs. Lorsque nous avons parlé de recommandations, l'objectif principal était de fournir aux fonctionnaires de haut niveau des détails sur l'ICANN et sur son travail, de façon à ce qu'il puisse participer au sein de la réunion, et économiser comme ça du temps et des ressources. Donc, voilà, je voulais juste dire que je suis tout à fait d'accord avec ce que Mary et notre collègue ont dit concernant l'augmentation, ou le développement de la prise de conscience de ces fonctionnaires de haut niveau, et la possibilité finalement d'économiser des fonds et des ressources de cette manière.



TAREK KAMEL: Nous devons conclure ce point-là, nous avons encore trois autres points. Donc, quelques commentaires de plus, et on passe à autre chose.

ARNOLD [CHETE]: Je suis Chete, de Seychelles. La chose principale, pour nous les participants de réunion de l'ICANN, ce que nous pouvons apporter à cette réunion de haut niveau, c'est que nous pouvons leur faire comprendre à ces fonctionnaires, la manière de fonctionner d'ICANN, et le système de base du fonctionnement d'ICANN qui est le consensus. C'est quelque chose que l'Afrique devrait encourager, et appliquer, parce que la transition d'ICANN dépend de la continuité de cette tendance, si nous adoptons une série de principes différents, et si l'on se base sur les meilleures pratiques, l'Afrique va en tenir compte. Il ne faut pas oublier qu'il y a encore beaucoup d'États autocratiques en Afrique, les gens veulent imposer leur propre opinion. Pour continuer le développement de l'Internet en Afrique, ce qui risque de ralentir les progrès de l'Internet en Afrique, donc, nous devons leur faire parvenir ce message, c'est important. Merci.

TAREK KAMEL: Monsieur le Président, trois choses qui pourraient arriver : je suis sûr que lorsque nous irons à Marrakech, .AFRICA aura été délégué déjà, ce qui signifie que nous allons pouvoir réaffirmer les engagements, et doivent être abordés, ou qui doivent être appliqués dans l'opération, dans le fonctionnement de points africains, et le répéter aux leaders. Ensuite l'alignement des politiques, hier on a parlé, on en a déjà parlé



avant, de l’alignement des politiques sur notre continent pour assurer que l’assignation des noms de domaines soit plus simple. Ensuite l’alignement des noms de domaine, il y a une grande disparité à travers l’environnement de notre continent, il y a différents modèles, différents prix aussi, de 10 à 1000 \$, ce qui fait que pour le citoyen, il est difficile d’accéder aux noms de domaine.

TAREK KAMEL: Est-ce que vous voulez ajouter quelque chose, avant que j’essaie de résumer cette discussion, et de donner la recommandation.

HENRY KASSEN : Je pense que le continent a parlé, en tout cas plusieurs représentants du continent ont parlé.

TAREK KAMEL: Bien. Parole finale?

JAMESON ALUFI: Merci beaucoup. Je suis Jameson Alufi, je suis le président de l’alliance africaine. Deux choses que je voudrais dire, c’est que nous allons organiser cette réunion de haut niveau, mais nous ne devons pas oublier ce qu’est notre mission d’utiliser, ou de faire participer les différentes parties prenantes. Les gouvernements, le secteur académique, le secteur commercial, la société civile, le programme de cyber sécurité de l’Afrique aussi doit avoir une place dans cette réunion, parce que la semaine dernière on a annoncé l’adoption ou l’approbation



d'une stratégie de cyber sécurité et de cadre politique dans notre région et je pense aussi participer à cette réunion, et être présent.

TAREK KAMEL: Merci. Quelque chose d'autre?

CHARLES: Merci. Je suis Charles du Kenya. Cette réunion de haut niveau va nous permettre de réunir les différentes parties prenantes et de revoir les commentaires que nous avons faits, ce qui a été discuté par les différentes parties prenantes de l'Afrique. Donc, je pense, parce que je pense que les problèmes de l'Afrique ne sont pas considérés correctement et l'Afrique a un bureau de l'ICANN en Asie, et en Amérique latine, mais nous n'en avons pas en Afrique, donc, je pense que je voudrais que ce problème soit abordé, il s'agit d'une question de visibilité, de connectivité, et de problèmes politiques que nous avons en Afrique, on ne considère pas assez l'Afrique.

Donc, je pense que c'est une occasion pour les Africains d'exprimer cela, d'exprimer leurs problèmes, et de demander une résolution à ces problèmes, pour que nous puissions avoir nous aussi un hub, une plateforme en Afrique et que l'on puisse améliorer la connectivité en Afrique, et réduire la brèche numérique, parce que cette brèche est actuellement en train de s'agrandir.

TAREK KAMEL: Alors avant, je voudrais résumer avant qu'on passe au point suivant, résumer ce qui a été dit. Il semblerait qu'il y ait un soutien important



pour la participation à cette réunion de haut niveau en Afrique, à Marrakech, au mois de février de l'année 2016, et comme nous l'avons dit, comme Maned l'a dit, il y aura l'adoption des recommandations pour les réunions de haut niveau antérieures, de façon à faciliter le travail du pays hôte, du GAC, et l'équipe qui s'occupe de l'organisation de la réunion, les aider à prendre les décisions importantes dans ce domaine, il a été clair qu'il y a aussi un consensus sur lequel on doit se focaliser. L'Afrique doit tirer le meilleur profit possible de cette réunion, donc, il s'agit d'une visibilité pour le Maroc, pour l'Afrique et pour l'ICANN, et cela arrive à un moment très important, à un moment clé dans l'histoire de l'ICANN, et nous espérons qu'à ce moment-là, la transition des fonctions IANA aura été résolue, sera terminée, et ce sera une bonne occasion de célébrer cela. En outre, je vois qu'il y a un consensus, et je pense que ce consensus est qu'il nous faut réfléchir, avant la réunion, pour que les fonctionnaires de l'Afrique, du NEPAD, etc. se focalisent sur les problèmes de l'Afrique parce que le programme de cette réunion doit être un programme mondial. On ne peut pas se focaliser seulement sur l'Afrique, parce que cette réunion de haut niveau ne dure qu'une journée, donc, si l'on peut avoir des idées, si obtenir des idées de votre part pour savoir ce que vous voulez que l'on aborde.

En plus, les régulateurs, comme Jameson l'a dit, la société civile doit aussi être là, de façon à avoir un forum de multipartites qui présente le modèle de l'ICANN à la stratégie africaine, et la stratégie africaine, et nous espérons qu'à cette époque-là, .africa sera déjà déployé, et cela sera un point très important. Nous voulons aussi insister sur le fait que le travail de la communauté sur le développement du DNS dans la



région a déjà commencé. Nous devons présenter cela au gouvernement et faut être pragmatique, la participation des gouvernements au sein de l'ICANN devient de plus en plus importante, puisqu'ils défendent les intérêts de l'industrie du secteur qui existe dans leur pays au niveau national. Il y a des fois des questions politiques qui sont aussi abordées, mais je dirais que plus on développe l'industrie du DNS en Afrique, et je dirais que beaucoup de travail a été fait dans ce sens, plus on va développer la sensibilité des gouvernements qui vont soutenir ce secteur et qui vont essayer de le développer. Une proposition spécifique à ma collègue Sally Costerton, qui est ici dans la salle, et que peut être on pourrait mettre à jour notre BCG, les études de BCG qui sont mises à jour annuellement, en se focalisant sur l'Afrique l'année prochaine, voire comment un Internet ouvert peut stimuler l'économie et le développement social, créer des emplois et que le fait de mettre des barrières à l'Internet et au contenu est quelque chose qui est synonyme de sous-développement. Voilà.

Donc, il faut se focaliser sur l'Afrique l'année prochaine, et il faut présenter cela au ministre et aux décideurs, comme nous l'avons fait auparavant, dans notre partie du monde. Je pense que ça va être très utile, et le meilleur message possible pour soutenir un Internet ouvert et multipartite est le modèle de l'ICANN dans cette direction. Sally, vous voulez ajouter quelque chose?

SALLY COSTERTON:

Oui, excusez-moi de mon retard. Oui je crois Tarek, que l'on peut travailler en ce sens, je ne sais pas si on va avoir un groupe un petit peu plus restreint, d'ailleurs Pierre qui va travailler à ce programme, à cette



tactique de sensibilisation pour préparer Marrakech. Je crois qu'en effet, nous pouvons écouter certainement les priorités qui vont se dégager, ce que nous voulons démontrer, comment peut-on utiliser les données que nous avons déjà, pour faire un peu plus de recherches, et spécifiquement pour l'Afrique. Nous avons 69 pays pour le moment. Il y a beaucoup de pays africains, donc, on peut retirer ces données qui sont principalement pour l'Afrique, travailler en ce sens.

TAREK KAMEL:

Merci beaucoup, Pierre va continuer le travail avec toute l'équipe, c'est une enquête extrêmement intéressante qui peut apporter au gouvernement américain, aux ministres africains un nouveau message. Passons au point suivant svp, si vous le permettez, nous avons un projet nouvelle génération. Tijani Ben Jemaa, vous pouvez nous en dire un petit peu plus à ce sujet? Et c'est vraiment très bien pour les nouveaux venus, pour la participation des nouveaux venus à Marrakech, Tijani.

TIJANI BEN JEMAA :

Oui merci beaucoup, Tarek. Donc, dans le cadre de référence pour le programme nouvelle génération de l'ICANN, une manifestation va être organisée lors de la prochaine réunion de Marrakech, avec environ 10 jeunes Africains, lorsque je parle de jeunes Africains, c'est quelque chose qu'il faut définir, ça ne veut pas dire d'être tout jeune, mais ça veut pas dire des gens comme moi non plus, moins de trente ans, dirons-nous, de toute l'Afrique. L'objet de ce projet c'est que les jeunes connaissent le processus ICANN, qu'ils arrivent avec des connaissances fraîches avec un esprit novateur, la composition du groupe sera



principalement des étudiants, de jeunes professeurs universitaires, des chercheurs et ainsi de suite, de la société civile également de l'association de la société civile, des jeunes entrepreneurs également, qui proviennent de jeunes pousses, d'incubateurs, de jeunes entreprises.

Comment ce groupe sera-t-il sélectionné? Il y aura une demande d'intérêt qui sera lancée 6 mois avant la réunion, avant Marrakech, et par intermédiaire de la société civile, des universités, des réseaux, des technoparcs, et ainsi de suite. Il y aura un dossier de demandes où ils pourront expliquer ce qu'ils ont fait, leur travail déjà, leur réussite dans le cadre de l'Internet, leurs projets, leurs recherches, leurs publications, et ainsi de suite. Il y a un comité d'évaluation qui sélectionnera les dix meilleurs dossiers, prenant en compte l'aspect innovation de ces projets, de ces actions, et également un équilibre géographique. Donc, que feront-ils à Marrakech, ces personnes sélectionnées? Et bien elles auront leur propre événement, leurs manifestations, on présentera leurs projets, ils auront une vitrine, un showcase de leurs innovations, et on présentera à ces personnes en tant que nouveau venu, on leur présentera lors des activités de l'ICANN, lors des réunions de l'ICANN, cela permettra d'avoir une meilleure organisation, une meilleure coordination de la participation de la nouvelle génération ICANN, avec donc, une liste de diffusion pour ces jeunes qui seront également mis au courant de tout ce qui se passe à l'ICANN, utilisation des médias sociaux, cela va constituer un vivier de nouveaux membres de la collectivité et, nous l'espérons, des nouveaux membres de l'ICANN, nous espérons qu'ils viendront et rejoindront notre communauté, donc



[peu clair 0 :54 :05] nous proviennent des technoparc, des universités.
Le coût, je ne veux pas en parler. C'est tout ce que je dirais, merci.

TAREK KAMEL:

Merci beaucoup Tijani de cette présentation. Y a-t-il des commentaires et des questions? Commentaires sur le projet nouvelle génération? [Oui, excusez-moi, Seun, j'aimerais que lorsque l'on fait des commentaires, identifiez-vous svp, indiquez votre nom pour que les personnes qui écoutent sur Internet puissent suivre, et s'il y a des questions des participants à distance, et que nous aussi]

SEUN OJEDEJI :

Oui, merci beaucoup de la présentation Tijani. Je m'appelle Seun Ojedeji, du Nigeria, et je travaille – et je parle en mon nom personnel, je crois que c'est une très bonne initiative. Ce que j'aurais à suggérer, c'est qu'une fois que les dix personnes sont sélectionnées, ils doivent commencer à s'engager avant la réunion. Ça serait une bonne chose, de faire en sorte qu'ils puissent se préparer à la réunion. Vous travaillez avec eux avant la réunion, en amont, pour qu'ils puissent arriver à la réunion déjà avec une idée de ce qui va se passer, webinars, leur présenter un petit peu leur engagement, l'importance de la réunion de Marrakech, et faut pas leur faire peur, mais il faut les préparer, je crois, parce qu'ils auront entre 20 et 30 ans, et je crois qu'il devrait y avoir poursuite, si vous voulez, ça va être un processus de mentorat, peut-être, qui serait utile une fois qu'ils auront fini la réunion, et il y a suivi, parce qu'on lance des choses parfois, en Afrique, vous savez comment ça se passe, et puis il n'y a pas de suivi, les gens disparaissent un petit



peu dans la nature, et ça ne donne rien, donc, il faut les soutenir absolument, faut assurer un suivi, et à la suite de la réunion ils pourraient peut-être travailler avec des mentors, ils pourraient continuer leur travail, poursuivre ce qu'ils font dans le cadre de l'Internet. Donc, merci beaucoup de prendre en compte également le sexe, homme femme, et les régions géographiques.

TAREK KAMEL:

Oui et bien, oui c'est un des quatre projets que Tijani vient de présenter un de ses projets. Nous avons peut-être des commentaires à distance, non? Donc merci beaucoup Tijani, nous sommes très intéressés par cela, nous allons avancer et organiser ce programme. Nous allons travailler, faire un travail préliminaire, en fait, c'est tout à fait important, pour la communauté africaine, que ce soit la communauté des affaires, la communauté des gouvernements africains. Troisième projet, donc, par rapport à Aziz, par rapport à l'atelier où on a parlé un petit peu de cela, l'atelier pour le régulateur, donc, si vous voulez rajouter quelque chose.

AZIZ HILALI :

Ce qui reste, c'est qu'il y a déjà un comité d'organisation qui a été mis en place, ce qu'il reste peut-être à discuter c'est très ambitieux, ce qu'on est en train de préparer, que ce soit la réunion de haut niveau, que ça soit le *workshop* pour les régulateurs, ou le programme que vient de présenter Tijani. Ce que nous souhaitons peut-être c'est au niveau de l'ICANN qu'est-ce que – c'est vrai qu'on est en train de voir, aussi, des sponsors locaux, je pense que le régulateur va financer une partie. Ce qu'il faut maintenant décider entre nous, c'est au niveau du comité



d'organisation qui a été mis en place, au niveau du comité, du groupe de travail de la stratégie africaine, qu'on peut mettre ensemble pour voir comment réaliser effectivement ces trois projets. Je parle les projets de haut niveau, plus le *workshop*, plus le programme nouvelle génération.

TAREK KAMEL:

Merci beaucoup, Aziz. C'est une question de ressource, une question de coût, une question de message également. Quels messages allons-nous envoyer à ces personnes lorsque l'on va les inviter, et leur présenter le point de vue de la communauté de l'ICANN, c'est très important de préparer le message, pour avoir un impact maximum, pour leur présenter donc, le point de vue de l'ICANN, je ne sais pas s'il y a des commentaires, oui allez-y.

LAWRENCE:

Oui, merci beaucoup, Lawrence du Nigeria. On a écouté la stratégie africaine hier, et la question a été posée : comment on peut financer cette stratégie en dehors de l'ICANN. J'ai réfléchi un petit peu à cela. Donc, les télécoms, nous avons un modèle chez nous, actuellement, si vous avez des données qui sortent donc, de nos réseaux, je crois donc, que beaucoup d'utilisateurs de téléphones vont passer à des télécoms avec beaucoup plus de données, donc, ce n'est plus la voix qui compte seulement, données, vidéos, ça compte énormément en Afrique, et tous ces mobiles, ces téléphones mobiles, ces téléphones intelligents, et bien tous ces protocoles Internet, il y a un rapport maintenant fort avec le modèle sur le modèle commercial et ce que fait l'ICANN donc, je crois



que l'ICANN peut approcher les télécoms en leur expliquant qu'il y a une évolution, il y a un besoin, les protocoles Internet doivent être renforcés, il y a des partenariats à faire puisqu'il y a de plus en plus d'importance des données, ainsi de suite.

C'est commercialement quelque chose de très intéressant, puisqu'on migre un petit peu de la voix uniquement à de plus en plus de données.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE : Oui merci, je ne vais pas répondre à cela, c'est un très bon commentaire, mais j'aimerais vous rappeler que cette idée d'atelier provient du régulateur marocain en tant que tel. Donc, il voulait en savoir plus de l'ICANN, et il n'entend pas beaucoup parler de la gouvernance de l'Internet et veut en savoir plus, donc, ça va être une opportunité, à Marrakech, d'avoir cet atelier, prodiguera une formation, également participer à la réunion de l'ICANN, donc, ils sont prêts à contribuer au budget. Donc,, [peu clair 1:01:33] ont d'autres régulateurs ici présents, vous serez officiellement contacté, le régulateur marocain va vous contacter officiellement, le message va être diffusé dans tous les pays d'Afrique pour préparer un petit peu ces régulateurs, pour qu'ils soient au courant de cela. Mary?

MARY UDUMA: Merci. Oui, [peu clair 1:02:14] et le secrétaire général a dit non, je ne suis pas au courant, personne de leadership de l'Afrique en ce qui concerne la régulation et les réglementations, personne n'a fait de commentaires sur l'Internet, sur la gouvernance de l'Internet, même au niveau du conseil d'administration, il n'y avait pas une compréhension



très claire, donc, ça ça serait très bien de leur parler pour qu'ils comprennent mieux comment l'Internet est en rapport avec leur travail au quotidien de régulateur des télécommunications.

TAREK KAMEL:

Oui, c'est un message très important, nous sommes la communauté ICANN et nous pouvons travailler avec les régulateurs africains, je crois qu'ils parlent de plus en plus de la gouvernance de l'Internet, ils parlent de réunions qui vont se tenir d'ici peu, au niveau de l'ITU, et ils parlent de l'IGF, de ses préparations de réunions, il y a de plus en plus de travail qui est effectué par les régulateurs au sujet de la gouvernance de l'Internet, mais en effet, il faut être réaliste. Le GAC va peut-être décider que ce soit une réunion de haut niveau, donc, on ne va pas avoir un agenda avec trop de réunions qui se tiendraient en même temps, il faut que le message puisse passer, il faut que ce soit très clair, il faut véritablement que l'on atteigne nos cibles. Donc, si vous me le permettez, nous allons passer au dernier point. M. Katiti, vous aviez un projet, vous vouliez nous parler de la participation accrue aux forums régionaux, et nous allons avoir quelques minutes d'un point qu'on n'a pas eu le temps de couvrir hier au niveau des ccTLDs.

EDMUND KATITI:

Oui merci beaucoup monsieur le président de séance. Je serai rapide, désolé de mon retard, mais ce projet a pour but d'accroître la prise de conscience parmi les Africains, parmi les preneurs de décisions africains, parmi les consultants africains, de notre modèle ascendant de gouvernance et pour les gouvernances de l'Internet, parler du rôle de



l'ICANN dans cet éco système, et les problèmes clés qui doivent être réglés et dont on parle actuellement. En ce qui concerne l'Union africaine, l'Union africaine a reconnu qu'il y a un besoin d'une plus grande participation de toutes nos parties prenantes, que ce soit le secteur privé, avec les entreprises privées, les régulateurs, ainsi que la société civile, et le monde universitaire.

Et pour s'engager, pour que tous s'engagent dans notre modèle multipartite et ascendant, donc, nous avons des conférences ministérielles au niveau du continent, au niveau régional, nous avons les communautés économiques régionales qui existent en Afrique et on s'accorde maintenant beaucoup plus, nous avons une stratégie pour les télécommunications en Afrique beaucoup plus globale, on en parle pour l'horizon 2015 à 2020, c'est pour cela qui a des conférences ministérielles très importantes qui se tiennent, pour que toutes les parties prenantes se retrouvent, et tiennent donc, des ateliers communs, il y aura des possibilités de partenariat également, peut-être pour parrainer des dîners, des déjeuners, ainsi de suite, où l'on pourra parler de ces messages.

On devait avoir une conférence TIC à Lusaka, en Zambie, mais ça ne s'est pas tenu, parce que le gouvernement zambien nous a dit qu'il n'était pas en mesure d'être l'hôte de cette conférence. Ces dernières semaines, il y a eu une tentative de demander au ministère d'Afrique du Sud, ministère des Télécommunications d'Afrique du Sud d'être l'hôte de cette conférence ministérielle, et nous avons [peu clair 1:07:14], mais il y a de cela une semaine, nous avons appris qu'au sommet de l'Union africaine, l'Afrique du Sud va avoir un sommet des chefs d'État à la fin du mois de juin. Donc, ça va être donc, difficile pour eux d'avoir en



mai les ministres des Télécommunications et en juin les chefs d'État, mais enfin, ce n'est pas encore conclu, on ne sait pas exactement quelle sera la réponse finale. Nous avons parlé avec le secrétariat, division information à Addis Ababa, et nous devrions avoir des présentations de l'ICANN, de la stratégie africaine de l'ICANN, parler également de la transition de IANA, parler des réunions de haut niveau qui va se tenir à Marrakech, et parler de ses mises à jour du projet .africa.

TAREK KAMEL:

Donc, merci beaucoup Katiti de ses informations. Ça fait tout à fait sens, en tant que communauté ICANN, que nous accroissions notre participation aux forums régionaux, parce que, pas seulement en Afrique, mais dans d'autres parties du monde, on note bien que les prises de décisions se font beaucoup au niveau régional, par exemple la commission européenne, l'Union africaine, donc, c'est important qu'on parle de l'ICANN, que l'on connaisse l'ICANN dans ses entités régionales, il ne faut pas hésiter à maximiser le profit que l'on peut retirer, des leaders que nous avons dans ces différentes régions. Donc, il faut faire passer le message, le message de l'ICANN, ces forums régionaux sont de plus en plus importants, c'est là où les décisions sont prises, et les problèmes de sécurité on en parle, les problèmes de stabilité, et les questions de l'ICANN doivent absolument être abordées dans ces forums.

Donc, nous soutenons tout à fait cette initiative, et toute aide est la bienvenue. Pour avoir accès à ces réunions ministérielles, je crois que Fadi sera très intéressé par cela, avec d'éventuelles possibilités de participation, vous voulez dire quelque chose?



SIMPSON: Oui, merci beaucoup, Docteur Katiti, de ce briefing. Moi, ça me plaît beaucoup, ce que j’entends. J’espère que la mise en œuvre sera au niveau, et donc, je suis prêt à recevoir une invitation, et j’aimerais beaucoup pouvoir participer au mouvement.

TAREK KAMEL: Oui, croyez-moi vous pouvez avoir un impact fort à l’ICANN. Si vous nous ouvrez la porte de ces forums régionaux, croyez-moi, si la communauté ICANN à accès à ces entités, à ces forums régionaux, ça est important parce que c’est là, comme je l’ai dit, où sont prises les décisions.

AZIZ HILALI : Moi je voudrais juste ajouter un point à propos de la participation africaine dans l’ICANN, et là je prends encore la casquette d’AFRALO. Nous avons mis en place une Task Force, un groupe d’Africains qui se sont penchés sur un problème, du fait que chaque fois qu’il y a des candidatures, qu’il y a des positions à prendre au niveau de l’ICANN, dans les différents constitutives, on se rend compte que les candidatures africaines ne sont pas prises. Pourquoi? Parce que la plupart ne correspondent pas au profil et la compétence requise pour avoir ces postes. Donc, nous avons mis en place un flyer, un dépliant, que j’invite mes collègues africains d’y jeter un coup d’œil, dans lequel on essaie d’aider un peu, ou plutôt informer la communauté africaine sur le type de candidature à postuler sur les différents postes, et là j’invite mes collègues, de chercher des compétences en Afrique, parce qu’il y

en a beaucoup, et qui doivent appliquer, qui doivent remplir les formulaires de candidatures, il y a, juste pour un rappel, je ne sais pas si tout le monde le connaît, mais il y a un dépliant qui explique ça qui a été publié par AFRALO, il y a trois postes au niveau du conseil d'administration de l'ICANN, il y a une position au niveau de l'AVAC et deux positions au niveau de gNSO, et une position au niveau de ccNSO, il est encore temps de candidater, donc, j'invite les gens soit eux-mêmes, soit s'ils connaissent des compétences au niveau africain de les inviter à joindre la communauté de l'ICANN, et je reviens maintenant aux événements que nous voulons organiser à Marrakech, parmi les objectifs, c'est lorsqu'on fait venir des réunions de haut niveau plus les régulateurs, je pense que ça aussi, ça fait partie de faire venir des compétences africaines au niveau d'une réunion, qui aura lieu sur une terre africaine.

TAREK KAMEL:

OK, je pense que le temps s'est écoulé quelques minutes qui nous restent, et nous allons parler de ce qui s'est passé hier, il y avait un point où on n'a pas eu le temps de terminer cela, donc, une minute. Docteur Katiti?

PERSONNE NON IDENTIFIÉE :

Oui c'est juste une annonce. En ce qui concerne l'engagement régional, je crois que l'Union africaine joue un rôle très important, je le sais, j'en suis bien conscient, mais soyons pragmatiques. Nous voulons envoyer un message. Un message fort. On veut parler de l'ICANN, on veut parler du GAC, de la société civile, du modèle multipartite, et je sais que Bob,



et basé sur ICANN et ce que nous proposons c'est d'établir une version identique des parallèles de cette plateforme qui sera basée quelque part en Afrique, et il s'agit d'un processus qui nous permettra de travailler avec des ccTLD d'Afrique, et de répondre pour eux aux prérequis techniques. Nous allons permettre à la chaîne de valeurs connectée à la plateforme de .africa d'utiliser cette chaîne de valeurs en ligne pour les ccTLD, pour les TLD africains, à court terme.

Ce qui est nécessaire ici, c'est d'utiliser le système avec une uniformité politique, les politiques peuvent changer, mais l'intégration doit être la même pour les bureaux d'enregistrement et pour les revendeurs. On veut avancer, donc, dans la mise en œuvre de politiques pour avoir une même base, pour avoir un même canal, qui nous permettra de servir la communauté africaine. Donc, voilà, il y a beaucoup de détails sur lesquels nous devons travailler, mais le concept de base est celui que je viens de présenter, nous pensons que la communauté africaine peut avancer, il peut y avoir vraiment une expansion importante dans le domaine, du nom de domaine en Afrique.

TAREK KAMEL:

Merci pour cette présentation, merci pour ce commentaire. Est-ce que Pierre a un commentaire?

PIERRE DANDJINOU:

Merci beaucoup, c'est une très bonne idée. Je pense aussi que nous avons la possibilité de parler davantage de ce point-là. Si vous voulez, il y aura un sommet sur l'Internet africain à Tunis. Il y aura aussi la troisième version du forum du DNS africain qui va avoir lieu au Kenya,



au mois de juillet de l'année prochaine. Donc, je pense qu'ici il faut parler des noms de domaine en Afrique, de la monétarisation des noms de domaine en Afrique, et pour tout cela, ces réunions vont être très utiles.

TAREK KAMEL: Merci beaucoup, avant de conclure, de résumer, je voudrais savoir s'il y a des commentaires, s'il y a d'autres points que vous voudriez aborder? Je n'en vois aucun. Aujourd'hui, à deux heures dans cette salle, il y a une réunion sur la responsabilité, il y a une réunion avec AFRALO et AfrICANN. En français. Cette réunion est en français et en anglais, il y aura la traduction. Est-ce qu'il y a des commentaires finaux?

SOJ : Oui, commentaire. Au docteur Katiti, s'il vous plaît, tous les programmes qui sont prévus, il serait bon d'avoir une participation à distance pour ces programmes, pas un streaming à distance, il nous faudrait quelque chose qui permettent aux participants de participer réellement.

TAREK KAMEL: Merci beaucoup. Est-ce qu'il y a des commentaires à distance? Oui, un commentaire à distance de Marmaduke.

MARMADUKE: La réunion de Marrakech doit utiliser la réunion du Sénégal comme base, et c'est un précédent, et c'est quelque chose qu'il faut donc – ce sera notre objectif d'être encore meilleur que ce qu'ils ont été.

TAREK KAMEL:

Bien. Bravo merci. Je remercie Pierre, je remercie Aziz, toute l'équipe, merci d'être venu, Tijani, Docteur Katiti, tous ceux qui ont participé à cette réunion, merci beaucoup. Nous attendons vraiment et avec impatience votre contribution et pour l'élaboration de notre ordre du jour, et de la réunion de Marrakech, et continuons à travailler sur la stratégie africaine dont on a parlé aujourd'hui et hier, merci beaucoup à tous. Bonne journée.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]

